



# PETIT Pierre

de **Suzanne Lebeau** | mise en scène **Maud Hufnagel**



## contacts

*diffusion*

**Agnès Decour** | tél 01 30 86 77 91

courriel [agnes.decour@theatre-sartrouville.com](mailto:agnes.decour@theatre-sartrouville.com)

*directeur des productions*

**Slimane Mouhoub**

courriel [slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com](mailto:slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com)

**THEATRE DE SARTROUVILLE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

Odysées en Yvelines, biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence, conçue par le Theatre de Sartrouville-CDN, en étroite collaboration avec le Conseil général des Yvelines



**Yvelines**  
Conseil général



licence n° 781130 / © Jean-Marc Lobbe

› dès 6 ans

**création le 22 janvier 2007  
à Buchelay,  
Centre des arts et loisirs**

## Petit Pierre

de **Suzanne Lebeau**  
mise en scène **Maud Hufnagel**

avec **Maud Hufnagel**  
collaboration  
à la mise en scène **Lucie Nicolas**  
collaboration  
à la scénographie **Juliette Rudent**  
construction  
du décor **Steaven Richard**  
régie **Alain Samy lourdes**  
images et vidéo **Tania Ruiz**

production Théâtre  
de Sartrouville–CDN

le livre de la pièce :  
*Petit Pierre*  
de Suzanne Lebeau,  
Éditions Théâtrales jeunesse, 2006

Maud Hufnagel et l'ensemble de son équipe remercient Madame Caroline Bourbonnais, directrice de La Fabuloserie, ainsi que Toto pour leur accueil et leur disponibilité. Pour en savoir plus sur l'univers de Petit Pierre, on peut se rendre à La Fabuloserie pour découvrir le musée d'art brut et le manège de Petit Pierre ou [www.fabuloserie.com](http://www.fabuloserie.com) / tél : 03 86 63 64 21 Remerciements également à l'imprimerie Hiver.

## l'histoire

Né avant terme, « *pas fini* » comme il le dit lui-même, Petit Pierre n'a pas « *les yeux à la place des yeux, il n'a pas d'oreilles, la bouche est tordue. Devant, derrière, sur le côté, il est difforme et malingre.* » Inapte à l'école où le conduit sa sœur Thérèse qui veille sur lui, il devient dès sept ans garçon vacher. Enfermé dans son silence « *qui lui sert de cachette* », il ignore tout des fracas du monde et des bourses qui s'effondrent, mais il apprend tout des vaches, des champs et de leurs travaux, il apprend à semer, sarcler et observe. « *Tout ce qui bouge sur pattes ou sur roues* » le fascine et il passe son temps à en décortiquer la mécanique ou le mouvement afin de les reproduire.

Pendant que l'horloge du monde fait ses horribles tours, Petit Pierre chevauche l'imaginaire, découpe des vaches et des poules dans la tôle des carlingues d'avions abattus, ramasse des bouts de bois rongés d'humidité, des bouts de corde, de fils de fer, et « *en marge du siècle et du progrès qui tue les distances et nie les saisons* », il passera quarante ans à fabriquer un manège d'une singulière beauté et d'une mécanique si complexe qu'elle reste un mystère aussi bien pour les ingénieurs que pour les experts.

Pour parler au jeune public de notre siècle destructeur que traversent deux guerres mondiales, Suzanne Lebeau oppose, ou plutôt met en parallèle, la grande Histoire et une histoire vraie, celle de Pierre Avezard dit Petit Pierre, né en 1909 à la Fay-aux-Loges, petit village du Loiret. Borgne, sourd et muet, il s'était créé un univers magique fabriqué de bric et de broc. Chronique d'une vie en pièces détachées, cet étrange manège qu'on venait déjà visiter de tous les coins du monde avant la mort de Petit Pierre en 1992, est aujourd'hui un des bijoux du musée d'Art brut de Dicy.

## Suzanne Lebeau, auteure

S'adresser aux enfants avant toute chose. Québécoise, Suzanne Lebeau vit et travaille au Québec, mais est traduite et jouée partout dans le monde. En France, elle est considérée comme un des chefs de fil du théâtre pour enfants. Née en 1948, Suzanne Lebeau, qui s'est formée à Montréal mais aussi à Paris auprès d'Étienne Decroux, a d'abord été comédienne, a joué Molière, Ionesco, Stoppard avant de fonder le Carrousel qu'elle anime avec Gervais Gaudrault depuis 1975, date à laquelle, par vocation et conviction, elle décide d'écrire pour le jeune public. C'est à lui très spécifiquement qu'elle veut parler du monde et lui dire deux ou trois choses des questions existentielles qui l'habitent et qu'elle refuse de taire lorsqu'elle écrit.

« *Je veux, dit-elle, lui parler de la vie dans toute sa complexité, sans chercher à donner des réponses simples à des questions qui ne le sont pas.* » Pour bien saisir les ressorts de l'écoute et rester en contact étroit avec le monde de l'enfance, Suzanne

Lebeau se rend fréquemment dans les classes pour s'entretenir avec les enfants et anime de nombreux ateliers et pas seulement au Québec. Fruit de ces ateliers, mais aussi de l'observation ou de l'émotion que suscite une vie comme celle de Petit Pierre, l'écriture de Suzanne Lebeau court sur la frange ténue du réel et du conte, croise avec un bonheur rare l'humour et la douleur et raconte la différence, l'exclusion, qui vont souvent ensemble, et la conquête de soi.

L'importance de son œuvre, riche d'une vingtaine de pièces, vaut à Suzanne Lebeau de nombreux prix et distinctions. Parmi ceux-ci : le *Chalmers Children's Play Award* (l'équivalent des Césars ou des Molières) pour *Les Petits Pouvoirs* en 1986, le Prix de la Francophonie jeunesse en 1995 pour *Salvador* qui lui valut également en 2002 le Prix littéraire de la citoyenneté de Maine-et-Loire. Elle a reçu également le Masque du texte original en 2000 pour *L'Ogrelet*.

## Maud Hufnagel, conceptrice et interprète

Maud Hufnagel, entrée à la faculté de Censier pour faire une maîtrise de cinéma, en est sortie avec une licence d'études théâtrales. Après avoir participé à des stages notamment avec le Théâtre du mouvement et Frédéric Fisbach, intéressée par la pluridisciplinarité qu'induit l'art de la marionnette, elle intègre l'École supérieure de la marionnette de Charleville-Mézières. « *Je pouvais allier tout ce qui m'intéresse, le jeu, la construction et mon intérêt pour les grands textes.* »

En tant que comédienne marionnettiste, Maud Hufnagel collabore depuis cinq ans avec Lucie Nicolas, notamment sur un projet réalisé à partir de récits d'exil, présenté à Confluences, et sur deux textes de Philippe Dorin, *En attendant le Petit Poucet* et *Sacré silence*. Dernièrement, elle était interprète marionnettiste sur *Vanitatum Cabinetum*, le dernier spectacle de la compagnie La Rengaine créé pour la biennale internationale des arts de la marionnette en 2005. Elle a réalisé et interprété *La*

*Mastication des morts* d'après Patrick Kermann, en tournée entre 2004 et 2006. Enfin, Christian Gagneron a fait appel à elle pour la scénographie du spectacle *Sur la corde raide* où se révélait une subtile esthétique de la fragilité et de la précarité qu'elle met en oeuvre dans *Petit Pierre*.



## Lucie Nicolas, collaboratrice à la mise en scène

Après des études d'économie, de Sciences Politiques (IEP Paris) et de théâtre (Paris III), elle travaille en tant qu'assistante à la mise en scène et/ou comédienne avec Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Laurence Mayor, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Aurélia Guillet. Elle met en scène et joue au sein du collectif Foucault 71. Avec sa compagnie La concordance des temps, elle met en scène *Penser/*

*Classer* d'après Georges Perec, *Contention* de Didier-Georges Gabily, ainsi que de nombreuses formes théâtrales « à installer partout ». Elle collabore depuis cinq ans avec Maud Hufnagel (*Témoins Voyageurs*, *Diptyque sur Philippe Dorin*, *Pisteur...*). Elle dirige des ateliers théâtre pour enfants, lycéens ou adultes amateurs et s'intéresse au croisement des disciplines sur scène (marionnette, danse, cirque, images projetées...).

### extrait

Il a 5 ans en 1914  
quand la guerre éclate dans les salons  
officiels et dans les tranchées.

Thérèse fait manger Petit Pierre, sans se presser...

Il mange des purées de bébé...

À 6 ans...

C'est à cause de ses dents qui ont poussé  
de tous côtés,  
folles,  
de travers comme son visage  
et en double.  
Elles lui font toujours mal,  
mais ne mâchent pas, ne croquent pas.

Petit Pierre est inscrit à l'école

À la croisée des chemins,  
Thérèse se met à parler comme une pie.  
Elle enfile les mots sans les laisser respirer  
et serre trop fort la petite main qu'elle veut protéger.

Elle raconte le temps qu'il fait, le temps qu'il fera,  
le champ du voisin que l'on a fauché  
et qui sent l'herbe fraîche,  
l'allée de peupliers,  
la couleur du ciel,  
le pupitre,  
les cahiers,  
les crayons,  
les amis...

Petit Pierre écoute le ronron  
qui le berce  
sans s'apercevoir  
que Thérèse remplit le silence  
pour écarter  
les regards du voisin aiguisés comme des flèches,  
les regards des enfants du voisin,  
qui ouvrent les yeux, surpris, inquiets, horrifiés.

### quelques mots du metteur en scène

#### à propos de *Petit Pierre* :

« *Petit Pierre* était un bon vivant. Au départ, il faisait son manège pour ses vaches, après, tous les week-ends, les visiteurs venaient de plus en plus nombreux pour voir Petit Pierre mettre en marche son manège. Il a vu passer l'Histoire plutôt en marge, mais il était au cœur de la vie. »

#### à propos de la mise en scène :

« J'imagine des arbres métalliques qui se peuplent, au fur et à mesure du spectacle, des scènes mouvantes de la vie de Petit Pierre, scènes qui sont créées à vue et dans le même matériau qu'il employait : le métal. »

## **A propos de *Petit Pierre***

« Avec *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau, joué et mis en scène avec intelligence par Maud Hufnagel, on passe à un registre plus grave, celui de la vie d'un homme difforme, sourd, borgne, dit Petit Pierre, qui a créé un manège extraordinaire que l'on peut voir à la Fabuloserie, le musée d'Art brut de Dicy (Loiret). Après le premier effet de surprise, enfants et adultes sont scotchés. »

**Le Monde – 10 février 2007**

***Comment le théâtre vient à la jeunesse***

**Martine Silber**

« Maud Hufnagel a choisi pour sa partition scénique la plaque d'imprimerie offset : des plaques d'aluminium sonores qui se découpent, se tordent, se peignent et se travaillent en direct, même si certaines silhouettes sont préalablement dessinées. Plus qu'un théâtre d'objets, on pourrait parler d'un théâtre de matières et de figures mises en forme sur de petits mécanismes étranges et follement judicieux. »

**La Terrasse – 03 janvier 2007**

**Véronique Hotte**

« Evoluant dans l'espace, entre mime et chorégraphie, progressant au fil de sa narration fleurie, Maud Hufnagel illustre la vie de Petit Pierre en accrochant ici et là comme on dispose les guirlandes sur le sapin de Noël, de petites figures colorées. Le décor gris dans lequel parfois l'image rappelle la cruauté des hommes mais aussi la créativité devient arc-en-ciel. A la fin, c'est un enchantement, l'immobile devient mobile, tout est coloré et Petit Pierre, dont le portrait est omniprésent, nous manque. Mais le manège tourne toujours... »

**La Montagne – 04 décembre 2007**

« A partir de plaques offset très malléables, matériaux de récupération, elle dessine, écrit, peint, découpe, tord et crée sur scène. Des gestes simples, concrets, comme ceux de Petit Pierre qui lui servent à évoquer cette vie peu ordinaire et la construction de ce chef d'œuvre. Elle retrouve ainsi une logique "à cent lieues d'un savoir technique et de la mécanique" mais oh combien ingénieuse. Le tout avec émotion, poésie, humour. »

**L'Echo – 07 janvier 2008**

« Le spectacle intense qu'elle imagine est infiniment tendre et ludique, rassemblant au fur et à mesure de la narration, les objets symboles de la vie de ce prodige, s'amusant des ombres, des écrans, des couleurs et des témoignages historiques. Et le manège onirique du scénographe Petit Pierre tourne radieusement à n'en plus finir. Un joyau sous des yeux émerveillés. »

**La Terrasse – 7 mars 2007**

« Maud Hufnagel nous embarque dans un rêve éveillé avec délicatesse. Elle fait surgir du moindre bout de papier ou de tôle des personnages d'une belle invention et construit sous nos yeux ce manège qui nous entraîne dans une merveilleuse farandole. »

**La Montagne – 11 mars 2008**

« Humour, joie, douleur, autant de sentiments qu'a su faire partager Maud Hufnagel. [...] Bricoleuse, elle a su faire surgir à l'aide d'objets, de cartons, de ficelles des personnages et des animaux d'une grande poésie, tandis que se déroule sur fond d'écran tous les malheurs du siècle. »

**L'Yonne Républicaine – 24 mars 2008**